

ÉLECTIONS MUNICIPALES - 15 ET 22 MARS 2026



SOMMAIRE

- *Edito* ————— p1
- *Clarifications* ————— p3
- *Ligne Rouge* ————— p4
- *Le saviez-vous ?* ————— p5
- *Construire ensemble, penser loin* ————— p8
- *Messages aux citoyens* ————— p10
- *Un choix de conscience et d'avenir* ————— p12

Chères Coudekerquoises, chers Coudekerquois,

Dans une démocratie locale vivante, l'information ne peut pas être à sens unique.

Cette gazette est née d'un constat simple : trop d'informations essentielles sont aujourd'hui noyées, minimisées ou détournées par dix-huit années de communication complaisante.

Elle est bien sûr pour nous l'occasion de nous faire connaître et de vous présenter la candidature que nous soumettrons bientôt à vos suffrages.

Mais elle porte surtout une autre ambition : rééquilibrer la parole, éclairer ce qui reste dans l'ombre et donner à chacune et chacun les éléments nécessaires pour se forger une opinion libre et éclairée.

Coudekerque-Branche est une ville populaire, vivante, faite de quartiers, d'associations, de familles, de seniors, d'agents municipaux et de commerçants.

Une ville où l'on se connaît, où l'on s'entraide, et où la confiance devrait être un socle.

Depuis plusieurs années pourtant, beaucoup d'habitants expriment un malaise diffus.

Un sentiment que quelque chose s'est abîmé : des décisions difficiles à comprendre, un manque de transparence, et une communication municipale devenue envahissante, qui donne le sentiment de masquer plus qu'elle n'explique.

Ce malaise ne concerne pas une catégorie en particulier.

Il traverse les générations, les quartiers, les milieux professionnels.

Il s'exprime parfois à voix basse, par lassitude, par crainte, ou simplement parce que l'on se dit que « ça ne changera pas ».

Mais une chose est certaine :

une ville ne peut pas avancer durablement lorsque la confiance est abîmée et que la parole publique se résume à des annonces répétées, des mises en scène continues, et l'absence d'espace pour le contradictoire.

Gérer une commune, ce n'est pas seulement communiquer, inaugurer ou promettre.

C'est écouter, respecter, protéger et expliquer.

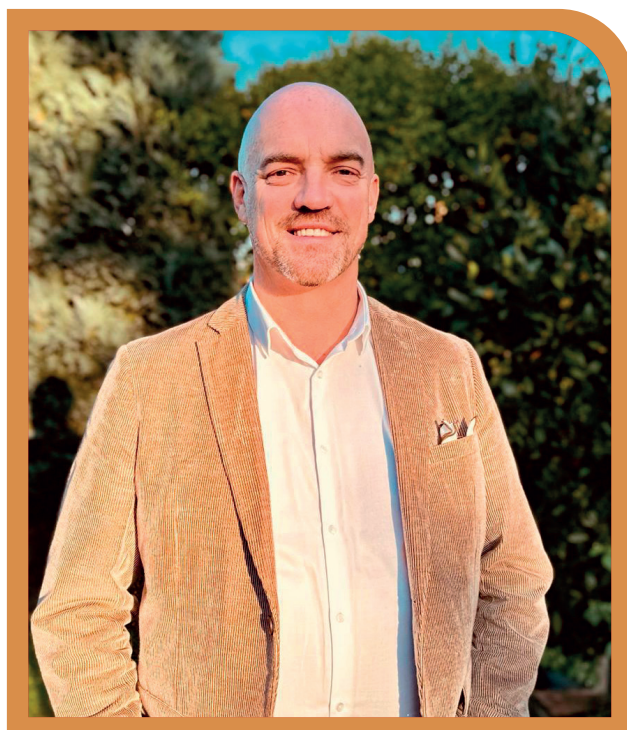
C'est garantir un cadre sain pour les agents, les associations, les familles, les jeunes et les aînés.

C'est faire preuve d'exemplarité, chaque jour, y compris dans l'usage de la communication publique.

Dire les choses telles qu'elles sont n'est jamais confortable.

Beaucoup préfèrent un discours rassurant à une vérité qui dérange.

Mais la démocratie ne se nourrit ni de silences, ni d'illusions entretenues : c'est en regardant les difficultés en face que l'on peut enfin agir et trouver des solutions.



Les faits évoqués aujourd'hui, qu'ils soient juridiques, administratifs ou liés à la gestion municipale, ne sont ni des rumeurs, ni des fantasmes.

Ils existent, ils sont documentés, et ils méritent d'être regardés avec sérieux, au-delà de toute communication officielle.

Ce journal n'est ni une attaque personnelle ni un procès.

C'est un appel à regarder lucidement ce qui se passe dans notre ville, à partir de faits, de témoignages, d'expériences vécues.

Parce que Coudekerque-Branche mérite mieux.

Parce que le respect, la transparence et l'humanité ne devraient jamais être optionnels.

Je m'engage pleinement pour Coudekerque-Branche, avec vous et pour vous.

Laurent BOSQUET



CLARIFICATIONS

L'avenir de Coudekerque-Branche

Coudekerque-Branche n'est pas seulement un territoire mais une identité forgée au fil des générations.

Contrairement à certaines rumeurs volontairement entretenues, la réalité est simple et claire : jamais Coudekerque-Branche ne disparaîtra dans un "Grand Dunkerque" ou dans une fusion artificielle.

Nous croyons à la coopération intercommunale, mais notre indépendance n'est pas négociable.

À propos de la page Facebook « Ici c'est Coudekerque »

Beaucoup d'entre vous font encore l'amalgame entre notre mouvement et la page « Ici c'est Coudekerque ».

Cette page est administrée par M. Stéphane Renaert, qui n'est pas impliqué dans notre mouvement et s'exprime en son nom propre, avec ses propres choix éditoriaux.

Notre démarche, notre ligne politique et nos prises de position sont totalement indépendantes : notre engagement est de faire vivre la commune et servir l'intérêt général.

Rumeurs et attaques personnelles

Depuis plusieurs semaines, rumeurs et attaques personnelles circulent en coulisses dans cette campagne.

Notre candidat, Laurent Bosquet, n'y échappe pas. Des propos aussi absurdes que graves circulent : qu'il serait alcoolique, drogué, ancien détenu, multirécidiviste du divorce, violent avec les femmes, voleur, dangereux ... Une accumulation de mensonges dont l'objectif n'est pas de convaincre, mais de salir.

Par souci de transparence, nous avons choisi d'y répondre, preuves à l'appui, en rendant public son casier judiciaire.

Le constat est simple et vérifiable : Laurent Bosquet n'a aucun casier judiciaire, aucune condamnation pénale, aucune affaire judiciaire en cours. Son casier est vierge.

Nous refusons les coups bas, la lâcheté anonyme comme nous refusons la victimisation instrumentalisée dont certains font preuves, préférant faire parler la méchanceté plutôt que d'assumer leur propre égarement et leur véritable bilan.

Les rumeurs ayant été démenties factuellement, nous revenons à l'essentiel : le projet pour Coudekerque-Branche.

Sans étiquette, sans ambiguïté

Nous sommes une équipe de femmes et d'hommes aux parcours et sensibilités diverses, unis non par une idéologie nationale, mais par l'amour de notre ville et l'envie sincère de travailler ensemble pour elle.

Ici, il ne s'agit pas de clivages politiques. Il s'agit d'écoles, de services publics, de solidarité, de cadre de vie et de gestion sérieuse et humaine.

Loin des débats nationaux qui divisent, notre seule boussole est l'intérêt de Coudekerque-Branche. Le pluralisme est une richesse. L'intérêt général est notre cap.



EN 2025, À L'HÔTEL DE VILLE, certaines lignes ne devraient jamais être franchies

Ces dernières semaines, plusieurs articles de presse ont mis en lumière des faits graves concernant la majorité municipale actuelle.

Des faits de nature différente, mais qui nous interrogent tous sur la manière dont certaines responsabilités sont exercées, rappelant le contexte judiciaire et administratif déjà lourd.

D'un côté, une enquête journalistique évoque des pratiques douteuses dans la gestion de marchés publics municipaux, permettant la modification de l'issue d'appels d'offres. Ces faits ont naturellement attiré l'attention des institutions compétentes.

De l'autre, un article distinct fait état de faits de violences impliquant une élue, également conseillère départementale. Si les faits de violences psychologiques et physiques rapportés une nouvelle fois par la presse venaient à être confirmés, ils seraient tout simplement inacceptables.

Deux dossiers différents, deux registres distincts, mais révélateurs d'un même climat délétère. Quand les articles s'accumulent, quand les alertes se multiplient, quand les institutions de contrôle et la presse s'en mêlent, il ne s'agit plus de faits isolés. Il s'agit d'un signal politique fort.

Bien sûr, il appartient à la justice de qualifier les faits et d'établir les responsabilités.

Il ne s'agit pas ici de juger à la place des magistrats, ni de transformer ces affaires en procès politique.

Mais il est aussi de notre responsabilité collective de ne pas détourner le regard lorsque des faits graves sont portés à notre connaissance.

Les procédures en cours sont longues et complexes.

C'est souvent le cas lorsqu'elles sont à la fois administratives, financières et pénales, distinctes mais liées entre elles.

Cette temporalité judiciaire peut donner le sentiment que rien n'avance.

Il est important de le rappeler clairement : certains discours simplificateurs peuvent tirer argument de cette lenteur pour minimiser, voire nier, l'existence même des faits soulevés.

Or, l'absence de décision visible à un instant donné ne saurait être interprétée comme une absence de problème, ni servir à disqualifier les éléments portés à la connaissance du public par la presse et par des témoignages concordants.

Concernant le rapport de la Chambre régionale des comptes, très attendu, il ne sera pas rendu public avant le 15 mars.

Non parce qu'il n'existerait pas ou qu'il n'y aurait rien à en dire, mais parce que la loi l'interdit à ce stade (article L.243-6 du Code des juridictions financières).



Le calendrier électoral, pourtant vivement dénoncé par le maire, a en fait contribué à différer la publication d'éléments attendus, en raison des règles applicables en période électorale.

Nous avons, comme nous vous l'avons déjà indiqué, pris connaissance de nombreux témoignages adressés aux juges, à la procureure, aux représentants de l'Etat et à la presse. Tout comme les faits publiés par les différents médias sont documentés, sourcés, et connus aujourd'hui de nombreux habitants. Nous gardons confiance : la justice fera son travail.

À l'approche des élections municipales, ces sujets doivent être posés clairement, calmement mais fermement.

Parce que le silence et la banalisation ne protègent jamais les bonnes personnes.

Au fond, la question posée aux habitantes et aux habitants est simple, et profondément humaine :

Est-ce cela l'exemplarité que nous attendons de celles et ceux qui dirigent notre ville ?

Est-ce cette manière de gouverner que nous voulons reconduire ?



**Notre première réforme,
sera le respect des femmes
et des hommes.**



1 Un pumptrack a été installé sans autorisation préalable, sur une zone naturelle protégée, alors que le site accueille déjà une aire de jeux, des équipements sportifs, un caniparc et un street-workout.

Des règles très strictes pour les habitants... mais visiblement plus souples pour la majorité municipale.

En cas d'accident ou de recours juridique, la ville pourrait être reconnue fautive, et les conséquences financières seraient payées par l'argent public, donc par les habitants.

2 Une nouvelle caserne de pompiers est annoncée par un grand panneau, alors qu'aucun projet opérationnel n'a été lancé par le SDIS à ce stade.

Les pompiers sont-ils satisfaits de ce lieu ?

Le terrain, en l'état, n'est pas adapté : contraintes du PLUi, proximité immédiate de la rocade, difficultés d'accès et d'évacuation.

Ce site pose de lourdes contraintes techniques et réglementaires, soulève de fortes interrogations sur son usage et nécessiterait des procédures longues et incertaines avant toute réalisation.

3 Sur la place André Delattre, la municipalité a récemment installé des pots de fleurs à environ 6 000 € pièce, pour un total dépassant 100 000 € d'argent public. Un investissement décoratif qui interroge sur les priorités réelles, au regard des besoins concrets des habitants.

4 La municipalité se félicite d'une 1ère place au classement « ville où il fait bon vivre avec ses enfants » de La Voix du Nord.

Pourtant, dans le classement publié le 22 octobre 2025, Coudekerque-Branche n'apparaît même pas dans le top 10.

Cette « première place » provient en réalité d'un outil interactif permettant à chacun d'ajuster les critères pour créer son propre palmarès.

Un résultat personnalisable présenté comme LE classement officiel.

Coudekerque-Branche est une belle ville. Elle n'a besoin ni de classements ajustables, ni de statistiques sur mesure pour briller.

6 Les événements festifs sont essentiels à la vie locale, mais leur coût mérite d'être interrogé.

Une seule fête de la Nature : plus de 600 000 € pour un week-end.
Un festival de la magie : 250 000 €.

Des dépenses comparables à celles de grandes villes, payées par les Coudekerquois, qui posent une fois de plus la question des priorités.

7 L'EHPAD communal affiche aujourd'hui un déficit de plus de 1,5 million d'euros.

Un signal d'alerte majeur pour un service essentiel, alors même que les besoins liés au grand âge ne cessent d'augmenter.

8 La municipalité vante des peintures dites « isolantes », censées améliorer le confort thermique des bâtiments et faire gagner plusieurs degrés.

Une solution présentée comme « miraculeuse », mais dont l'efficacité réelle n'est pas démontrée.

Aujourd'hui, la promesse reste un discours, pas un résultat.



**Il est vraiment temps
de retrouver l'ordre
des priorités**

9 À la ferme Vernaelde, une chaudière au fioul vient d'être installée, au moment même où la municipalité communique largement sur la transition écologique. Un choix qui interroge sur la cohérence entre les discours et les actes.

10 Plusieurs bâtiments municipaux ont été inaugurés et présentent des services à la population (Maison de Mario, Artothèque, Office communal des initiatives, future ludothèque...) sans déclaration de travaux, ni passage en commission de sécurité.

Des services ouverts aux habitants, alors que des règles essentielles de sécurité et d'urbanisme restent visiblement ignorées. Décidemment, la communication prime sur la sécurité.

14 Régulièrement, le maire affirme que la Ville « sait aller chercher des subventions ».

En réalité, le seul véritable partenaire financier de la commune reste la Communauté Urbaine de Dunkerque. Les faits sont là : 500 000 € pour la piste d'athlétisme, 8 millions d'euros pour la piscine, 1 million d'euros pour des bâtiments municipaux...

Des financements essentiels, obtenus grâce à la CUD, pendant que d'autres leviers de financement restent largement sous-exploités. Beaucoup de discours, peu de stratégie.

16 Le kit CM2 avec calculatrice scientifique voté par la municipalité reprend une proposition formulée publiquement par notre mouvement plusieurs semaines auparavant.

D'abord moquée par certains élus, cette idée a ensuite été reprise, annoncée via les outils de communication municipaux et présentée comme une initiative du maire. Chacun appréciera la méthode.

11 Le maire et Mme Bailleul n'habitent ni la commune, ni la circonscription.

Pourtant, en cumulant les mandats locaux, ils perçoivent chaque année plus de 150 000 € d'indemnités financées par les habitants du territoire.

Une situation qu'ils refusent d'assumer publiquement. Pourquoi ?

Peut-on durablement représenter une ville, un canton, sans en vivre les réalités, et être rémunéré par ceux avec qui l'on choisit de ne pas vivre ?

12 Une agente municipale, mère de deux enfants dont l'un en situation de handicap, a vu son contrat prendre fin après qu'un de ses proches ait été aperçu à une réunion d'information de notre mouvement.

Le soir même, un changement de service a été ordonné, avant qu'un courrier recommandé ne mette fin à son contrat.

Hasard ou pression ? Chacun se fera son opinion. La justice est saisie et tranchera.

13 Contrairement à ce qui est affirmé, la Chambre régionale des comptes n'a jamais conclu à un endettement de la commune sur 40 ans.

Dans son rapport officiel, elle indique qu'en 2008 la capacité de désendettement de la ville était d'environ 15 ans.

15 ans, pas 40 : un écart majeur avec le discours officiel.

Les chiffres sont publics et consultables par tous.

15 En politique, il existe un mécanisme bien connu : le règne de l'apparence.

Quand le fond se dégrade, on soigne la forme : communication permanente, images valorisantes, annonces spectaculaires, mises en scène.

Pendant ce temps, les problèmes de fond s'accumulent, les priorités se brouillent et les décisions structurantes sont repoussées au profit de projets plus tape-à-l'œil.

La communication rassure... mais les faits, eux, ne mentent pas.



**Chaque euro mal dépensé
aujourd'hui est une chance
éducative perdue pour demain.**



17 L'accès à l'information publique est un droit fondamental.

Pourtant, à Coudekerque-Branche, l'accès aux documents administratifs est rendu dissuasif.

Une délibération municipale fixe le prix des copies à 5 € pour une feuille A4 et 10 € pour une A3, alors même qu'il s'agit de documents publics.

Avec des tarifs jusqu'à 25 fois supérieurs à ceux pratiqués ailleurs, la transparence devient une question de moyens.

18 Distribuer des tracts, manifester, débattre : pendant 18 ans, cela faisait partie de la vie locale.

En octobre 2025, à l'approche des élections, deux arrêtés municipaux ont été signés.

L'un interdit les rassemblements jugés « troublant l'ordre public ».

L'autre interdit la distribution de tracts politiques lors des événements publics (marchés, brocantes, manifestations...).

Une question se pose : s'agit-il vraiment d'ordre public... ou de limiter l'expression des opinions dissidentes ?

19 Le marché public du transport municipal a pris fin le 31 août 2025. Cette échéance était connue de longue date et ne présentait aucun caractère imprévisible. Pourtant, aucune procédure de renouvellement n'a été engagée dans les délais.

Résultat : une situation juridiquement fragile, financièrement risquée et préjudiciable au bon fonctionnement du service public.

Un manque d'anticipation qui interroge sur le sérieux de la gestion municipale.

20 Chaque année, plus de 700 000€ d'argent public est consacré à la communication municipale. Est-ce raisonnable, quand d'autres priorités locales manquent de moyens ?

21 Jusqu'en 2022, des indemnités de congés payés légalement dues à de nombreux jeunes animateurs des centres de loisirs municipaux n'ont pas été versées.

Alertée, la collectivité a fini par appliquer le droit... mais uniquement pour les contrats postérieurs, sans régulariser les sommes dues pour les années précédentes.

Des signalements ont été adressés aux autorités compétentes, et des procédures sont en cours.

Là encore, ce sont les plus précaires qui ont payé le prix du dysfonctionnement. Si vous pensez être concerné(e), un recours collectif est possible, contactez-nous.

22 Depuis 2014, le maire promet une Maison de la danse. Douze ans plus tard, aucun chantier n'a vu le jour. En septembre 2025, période pré-électorale, on ne change pas la méthode : une nouvelle promesse.

Cette fois, l'apparence est soignée. Un échafaudage est installé, recouvert d'une bâche valorisante, laissant croire à un projet enfin lancé. A ce jour, aucun travaux derrière... Evidemment. Coût de l'opération : 37 000 € d'argent public, pour une location d'un an. Quand le projet n'avance pas, la communication, elle, ne s'arrête jamais.



Le développement économique se mesure à ses résultats, pas à ses annonces.



CONSTRUIRE ENSEMBLE, PENSER LOIN

Depuis le début, nous avons fait un choix simple mais exigeant :

ne pas écrire un programme dans un bureau, à huis clos, mais le construire avec vous.

Nous avons pris le temps.

Le temps d'organiser des groupes de travail thématiques.

Le temps d'écouter vos témoignages, vos idées, vos colères parfois, vos envies souvent.

Le temps de laisser chacun s'exprimer, de nous écrire, de nous rencontrer.

Ce choix démocratique allonge les délais, mais il est pour nous une marque de respect.

L'unilatéralisme n'est pas notre vision de l'administration d'une ville.

Vous avez été nombreux à participer, plus nombreux que nous ne l'espérons.

Merci pour cette confiance. Elle dit une chose essentielle : Coudekerque-Branche a envie de changement, mais aussi de sens.

Notre programme complet vous sera présenté prochainement.

En attendant, nous avons souhaité vous en dévoiler une première mise en perspective :

un projet structurant, né de vos attentes, et porteur de notre vision pour l'avenir de la ville.

Un projet qui revient sans cesse : un lieu pour se retrouver

Parmi toutes les propositions que vous nous avez faites, une revient avec insistance :

le besoin d'un lieu fédérateur pour les associations, le sport, la vie collective.

C'est ainsi qu'est née l'idée d'un village des associations et des sports.

Là où certains imaginent encore des projets spectaculaires et de divertissement ponctuel, pensés pour l'image, nous faisons un autre choix.

Nous choisissons l'humain.

Nous choisissons les associations, le sport, le partage.

Nous choisissons un lieu vivant, utile, ouvert à toutes les générations.

Un lieu où les associations disposent enfin de locaux adaptés et fonctionnels.

Un lieu où les clubs sportifs peuvent s'entraîner, organiser, mutualiser, accueillir.

Un lieu de rencontre, d'échange, de joie et de convivialité.

Un équipement pensé pour rassembler.

Un équipement sportif moderne, polyvalent et partagé

Ce village intégrera :

- Des salles multisports utilisables par plusieurs disciplines (basket, handball, gymnastique, escrime, sports scolaires...).
 - Des terrains extérieurs pour les disciplines qui en ont besoin, le tir à l'arc, les activités canines...
 - Des espaces mutualisés, accessibles, sécurisés.
 - Des bureaux ou locaux pour les associations qui en ont besoin.
 - Les services de la ville dédiés, pour une vraie proximité entre ceux qui font vivre la ville, et ceux qui servent l'intérêt général.
 - Un fonctionnement souple laissant aux associations une véritable liberté d'organisation, avec un soutien municipal fiable mais non intrusif.
- Parce qu'une mairie doit accompagner, pas contrôler.



Penser l'avenir, pas seulement le mandat

Ce projet répond aussi à une réalité que beaucoup connaissent trop bien :

l'état de vétusté d'une partie de nos équipements sportifs. Aujourd'hui, la ville compte plusieurs équipements vieillissants, coûteux à réhabiliter, parfois inadaptés, parfois dangereux.

Continuer à empiler les réparations ponctuelles, sans vision globale, c'est faire le choix du court terme.

Nous faisons un autre pari.

Celui de regrouper, moderniser et sécuriser les équipements, pour offrir aux clubs et aux habitants des structures adaptées, fonctionnelles et durables.

Bien entendu, il ne s'agit ni de tout bouleverser, ni de priver qui que ce soit de ce qui fonctionne.

Chaque situation sera étudiée en concertation avec les associations concernées, car l'écoute et le dialogue sont au cœur de notre méthode.

Les salles attenantes aux collèges et aux écoles, par exemple, ont vocation à être conservées et améliorées, avec un accès facilité et une véritable liberté d'usage pour les équipes pédagogiques, symbole de la confiance que nous leur portons.

En revanche, certaines salles trop vétustes, inadaptées ou devenues dangereuses à long terme n'ont plus vocation à être réparées indéfiniment.

Leur démolition permettra de libérer du foncier pour répondre à un autre besoin majeur de notre ville : le logement.

Loger mieux, penser durablement

La question du logement est devenue centrale à Coudekerque-Branche.

Et pourtant, en dix-huit ans, les projets réellement aboutis sont restés trop rares.

Beaucoup de promesses. Beaucoup d'annonces.

Beaucoup de panneaux successifs, parfois défraîchis, parfois remplacés par de nouveaux visuels flambant neufs... mais trop peu de réalisations concrètes.

Pendant ce temps, la ville perd des habitants et se rapproche dangereusement du seuil symbolique des 20 000 habitants. Ce constat n'est ni idéologique, ni polémique : il est factuel. Et nous ne pouvons plus détourner le regard.

Sur les emprises libérées par des équipements devenus trop vétustes pour être maintenus, comme sur d'autres secteurs de la commune aujourd'hui laissés à l'abandon, nous voulons agir.

Développer une offre de logements diversifiée, équilibrée et adaptée aux besoins réels.

Des maisons en béguinage pour les seniors.

Des logements intermédiaires.

Du logement social de qualité.

Des logements adaptés au handicap.

Et bien sûr, des possibilités d'accession à la propriété.

Parce que personne ne doit être oublié.

Parce que la mixité est une richesse.

Et parce qu'une ville qui se projette est une ville qui construit pour durer, pas pour afficher.

Une vision cohérente et durable

Des équipements adaptés. Des logements nécessaires.

Des lieux de vie à votre image.

Couplé à nos propositions pour les familles, pour la solidarité intergénérationnelle, pour le tissu associatif, ce projet incarne notre vision : une ville attractive sur le fond, pas seulement sur les photos.

Une ville où il fait bon vivre, durablement.

Une ville pensée pour aujourd'hui, mais surtout pour demain.



Parce que le lien social
est une richesse qu'il faut
entretenir

Aux responsables associatifs, bénévoles et engagés de notre ville

Vous êtes au cœur de la vie locale.

Par votre engagement bénévole, souvent dans des conditions difficiles, vous faites vivre notre ville. Vous créez du lien, vous soutenez les familles, les jeunes, les aînés, la solidarité, la culture, le sport. Sans vous, Coudekerque-Branche ne serait pas ce qu'elle est.

Depuis des mois, vous êtes nombreux à nous confier la même réalité :

manque de moyens, manque de considération, dossiers qui n'aboutissent pas, réponses qui tardent...

Et parfois le sentiment de subir des pressions, des interventions directes, des promesses conditionnelles ou des courriers « prêts à signer ».

La crainte de parler, par peur de perdre une subvention ou un appui vital, n'est pas un choix.

Elle est le symptôme d'un cadre qui ne protège pas suffisamment l'indépendance des associations.

Le soutien public ne devrait jamais être conditionné à l'alignement ou au silence.

Nous savons combien il est difficile de refuser, de questionner ou simplement de rester neutre lorsque l'équilibre financier d'une association est en jeu.

Nous voulons vous le dire clairement : **nous le comprenons.**

Dans ce contexte déjà fragile, un autre élément interroge. A l'approche des élections, tout s'accélère : visites, promesses, annonces soudaines, engagements tardifs... Ce que vous attendiez depuis longtemps semble devenir possible... **maintenant.**

Chacun se fera son opinion, mais une chose est certaine : le monde associatif mérite mieux qu'un soutien à géométrie variable. Vous méritez de la stabilité, du respect et de la considération, toute l'année, pas seulement quand le calendrier électoral l'exige.

Notre démarche est de vous dire que vous n'êtes pas seuls, et que votre travail mérite une action municipale honnête, transparente et respectueuse, qui considère les associations comme une richesse à préserver.

Nous continuerons à être à vos côtés, à vous écouter, à porter votre réalité dans le débat public, avec sérieux et respect.

Parce qu'une ville forte, c'est aussi, et surtout, une vie associative libre, sereine et durablement soutenue.

À nos aînés, mémoire vivante de Coudekerque-Branche

Vous avez vu cette ville grandir, se transformer. Vous avez travaillé, élevé des familles, transmis des valeurs. Votre expérience, votre mémoire et votre engagement comptent. Coudekerque-Branche vous doit beaucoup.

Nous savons aussi que les seniors occupent une place centrale dans l'attention municipale.

Ce n'est pas un hasard : vous êtes nombreux à voter, à participer, à peser dans les choix électoraux.

Depuis des années, cette réalité est pleinement intégrée dans la stratégie politique de la majorité en place.

Soyons clairs : **nous n'avons aucune intention de vous retirer ce qui fait votre quotidien**, vos moments de convivialité, vos loisirs, vos sorties ni toutes les attentions municipales qui vous sont accordées.

Contrairement à ce que certains laissent entendre, **personne ne remettra en cause vos acquis**, ni aujourd'hui, ni demain.

La différence, c'est que nous refusons une politique où l'attention portée aux aînés dépend d'un calcul électoral.

Nous croyons à un respect sincère, constant, et non à des gestes distribués pour entretenir un soutien politique. Nous croyons en votre lucidité.

Chacun peut se poser la question, en conscience :

Peut-on fermer les yeux sur les difficultés rencontrées par les enfants, les familles ou les agents, simplement parce que l'on bénéficie encore de certains avantages ? Peut-on rester indifférent face à des faits graves évoqués par la presse et de nombreux témoignages, au seul motif que « tout va encore bien pour soi » ?

Voter, ce n'est pas juger pénalement. C'est choisir une manière d'exercer les responsabilités municipales, des valeurs et une vision de la solidarité.

Les mêmes valeurs que vous avez transmises à vos enfants et petits-enfants.

**Vous comptez pour nous pour ce que vous êtes,
pas pour votre bulletin de vote.**

Aux agents municipaux

Chaque jour, vous faites fonctionner le service public local.

Parfois dans des conditions difficiles, souvent dans la crainte de parler, par peur de représailles ou de voir votre contrat non renouvelé.

Certaines situations récentes, rendues publiques, ont illustré ce climat de crainte et de vulnérabilité professionnelle que beaucoup d'entre vous dénoncent depuis longtemps. Elles ont profondément choqué et interrogent sur la manière dont les agents sont considérés.

Beaucoup d'entre vous nous l'ont dit :

le manque de moyens comme le manque de considération pèsent lourd au quotidien.

La précarité subie, les CDD à répétition - parfois plus de dix ans - les renouvellements de dernière minute et l'insécurité professionnelle sont devenus des outils de pression.

Nous n'oublions pas non plus les faits graves évoqués par la presse, faisant état de violences psychologiques et physiques, aujourd'hui examinés par les institutions compétentes. Tout cela dessine un climat qui n'est ni normal, ni acceptable dans un service public.

Nous voulons vous rassurer sans ambiguïté : personne ne perdra son emploi parce qu'il y aura un changement de municipalité.

Comme présenté dans le tract que nous vous avons récemment distribué, notre engagement est clair : sécuriser les parcours professionnels, mettre fin à la précarité durable et donner aux agents les moyens de faire leur travail correctement.

Vous n'êtes pas un coût, mais une richesse essentielle pour la ville et pour les habitants.

Aux commerçants, artisans et entreprises locales



Vous êtes un pilier essentiel de la vie de notre ville.

Par votre travail, vos investissements et votre prise de risque, vous créez de l'emploi, de l'activité et de l'attractivité pour Coudekerque-Branche.

Le manque de visibilité, l'absence de dialogue réel et les soutiens inégaux pèsent lourdement sur votre quotidien.

Trop souvent, la communication prend le pas sur une politique économique cohérente et durable.

Un autre point revient régulièrement, et il est profondément irritant pour nombre d'entre vous :

la tendance systématique à s'appropriier, dans la communication municipale, des projets et des réussites qui relèvent seulement de l'initiative privée.

Qu'il s'agisse d'enseignes, de projets économiques ou médicaux, ou d'investissements structurants, certains discours municipaux donnent à croire à une implication décisive de la Ville, quand il s'agit en réalité d'initiatives indépendantes, ni pensées, ni portées, ni financées par la municipalité.

Nous invitons les habitants à interroger directement les porteurs de projets et les entreprises concernées : vous seriez surpris de la réalité des faits.

Nous croyons qu'une municipalité doit être un partenaire fiable, loyal et respectueux, pas un récupérateur d'images. Le rôle de la Ville est d'accompagner, de faciliter, de sécuriser, pas de s'attribuer ce qui ne lui appartient pas.

Notre engagement est simple : un dialogue régulier, une écoute réelle, un soutien quotidien et une reconnaissance juste, sans récupération ni mise en scène.

Soutenir le commerce et l'économie locale, ce n'est pas multiplier les annonces ou les photos, mais c'est créer un cadre de confiance qui permet d'investir, d'embaucher et de se projeter sereinement dans l'avenir.

Aux familles et aux parents

Dès nos premières propositions, nous avons fait le choix de placer les familles et les enfants au cœur de nos priorités. Parce que le pouvoir d'achat, l'éducation et les conditions d'accueil des plus jeunes ne sont pas des sujets secondaires.

Beaucoup de parents nous alertent depuis des années sur des réalités inacceptables : des écoles insuffisamment chauffées l'hiver, des bâtiments publics vieillissants, parfois dangereux, des réponses qui tardent, toujours accompagnées de nouvelles excuses... puis de nouvelles promesses.

Les crèches et les écoles manquent de moyens et de considération. Même les services de protection maternelle et infantile (PMI) ne peuvent plus recevoir dans des locaux municipaux adaptés et doivent assurer leurs permanences ailleurs, allant jusqu'à recevoir dans un bus du département, faute de conditions satisfaisantes. Ce simple fait en dit long sur la place réellement accordée à l'enfance.

Vous méritez des services publics à la hauteur, fondés sur la bienveillance et la considération au quotidien. Vous méritez des écoles sûres, confortables, entretenues, parce qu'investir dans les bâtiments publics, c'est aussi faire le choix du long terme.

Soutenir les familles, ce n'est pas promettre à la faveur d'un calendrier électoral. C'est agir, investir et respecter tout au long du mandat. Nos enfants méritent mieux que des discours enjolivés et une communication flatteuse qui donne l'illusion que tout va bien.

Vous et vos enfants êtes l'avenir de Coudekerque-Branche, ne l'oubliez jamais.

Un choix de conscience et d'avenir

Au fil de ces pages, vous avez découvert des faits, des témoignages, des réalités vécues par différents acteurs de notre ville.

Des éléments parfois dérangeants, parfois révoltants, souvent préoccupants, trop longtemps masqués par une communication excessive, et l'absence d'opposition pour les mettre en lumière.

Il ne s'agit pas ici de se substituer à la justice, ni de juger à l'emporte-pièce l'ensemble des dix-huit années durant lesquelles David BAILLEUL et son épouse ont dirigé la ville. Une élection municipale n'est pas un procès.

C'est un choix politique, démocratique et moral.

La vraie question est alors simple, et chacun peut se la poser en conscience :

« cette manière de gérer correspond-elle encore à l'idée que nous nous faisons de notre ville ? »

Peut-on accepter qu'un climat de peur, de pression ou de silence s'installe durablement ?

Peut-on accepter une gestion faite de paillettes et d'apparences, au détriment d'une vision à long terme ? Peut-on fermer les yeux sur certaines dérives au seul motif qu'elles ne nous touchent pas directement ?

Nous croyons profondément que Coudekerque-Branche mérite une municipalité respectueuse des personnes, une gestion transparente, une attention équitable à toutes les générations, et une parole publique sincère.

Changer de maire, ce n'est pas prendre un risque. C'est parfois refuser l'habitude, l'usure et le renoncement. Parce que nous avons des valeurs et une vision claire pour notre ville, nous continuerons à vous parler un peu du passé, beaucoup du présent et passionnément de l'avenir.


Laurent BOSQUET

Laurent BOSQUET

CANDIDAT AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES
DE COUDEKERQUE-BRANCHE

  Engagement et Transparence pour Coudekerque-Branche

 etcdk59@gmail.com  www.laurentbosquet.fr

 Engagement
et transparence
Coudekerque - Branche

